

# SYNTHESE

## QUELQUES INDICATEURS SUR LES EQUIPEMENTS PUBLICS MUSIQUES ACTUELLES/AMPLIFIEES EN ILE DE FRANCE

---

Région capitale, l'Ile-de-France concentre une part décisive de la vie musicale. La plupart des maisons de disques, des revues de presse spécialisée, des tourneurs y sont installés. De nombreux artistes ont choisi d'y vivre. Une pléthore d'amateurs y pratique la musique. L'agenda LYLO répertorie des centaines de concerts chaque semaine.

Cette diversité est surtout le fait d'un tissu associatif militant vivace, des professionnels du secteur privé commercial - à Paris par exemple, plus des trois quarts des studios de répétition sont privés. Car malgré des réussites notables, à l'échelle de la région, où réside un français sur cinq, l'implication des collectivités dans le développement des musiques actuelles s'avère insuffisante compte tenu de l'ampleur de la demande. Globalement, l'offre publique en matière de lieux de diffusion ou de pratique reste limitée et déséquilibrée géographiquement.

### Les lieux de pratiques musiques actuelles : une indéniable pénurie

Divers travaux d'études avancent les chiffres moyens suivants : on compterait au moins 1 groupe de 4 musiciens pour 1500 habitants ; 1 studio pour 30 groupes s'avère nécessaire pour répondre correctement à la fréquence des besoins en répétition - données du Département des Etudes et de la Prospective confirmées par plusieurs études locales. On peut donc considérer en moyenne qu'il faut au minimum un studio pour 45 000 habitants. Il s'agit d'une estimation minimum car un nombre non négligeable de musiciens ne font pas partie de groupes constitués. D'autre part, ce chiffre doit être réhaussé en cas de forte densité urbaine, ce qui est précisément le cas en Ile-de-France. Nous prendrons pour base le besoin de 1 studio pour 35 000 habitants pour argumenter du fait que la région-capitale connaît une indéniable pénurie d'espaces publics de pratiques des musiques actuelles.

La situation des Yvelines, où 30 communes disposent d'un local de répétition - soit environ 1 studio pour 30 000 habitants est une exception.

Ailleurs, les manques, plus ou moins prononcés, sont partout réels. Dans le Val d'Oise, les Studios de l'Usine, quasiment le seul espace public de répétition public possible, doivent être prochainement modernisés.

En Seine et Marne, d'après nos calculs, au bas mot 40 studios seraient nécessaires quand on en dénombre à peine une demi-douzaine.

Dans le Val de Marne, selon une étude réalisée en 1999, les chiffres paraissent plus avantageux, mais sur la vingtaine de lieux recensés - suite notamment à un dispositif incitatif mis en place par le Conseil Général en 1985 -, seulement 4 studios municipaux peuvent être considérés comme adaptés. En effet, on ne peut évidemment pas mettre sur le même plan un local de répétition réduit à sa plus simple expression - non insonorisé, non équipé, ouvert en libre-service quelques soirs par semaine - et un centre de pratiques musicales, comportant plusieurs studios à l'acoustique et l'architecture performantes, fonctionnant 6 jours par semaine, proposant aux musiciens des services d'enregistrement, du suivi pédagogique. Dans le premier cas, il s'agit d'un local de location, dans le second cas, d'un équipement public culturel.

Une cartographie exhaustive de la situation en matière de répétition sur la région, ne saurait faire l'économie d'une définition et d'une prise en compte des critères « d'équipements adaptés ».

## La diffusion des musiques actuelles en Ile de France : une situation préoccupante

Certes, il arrive que des équipements culturels (théâtres, centres culturels) leur ouvrent leur programmation, mais il s'agit le plus souvent de démarches ponctuelles, où la place accordée aux amateurs est restreinte.

Lorsque des centres socioculturels, souvent les MJC, mettent en place des concerts réguliers, les bâtiments non conçus pour ce genre de spectacles, montrent leurs limites.

Il est vrai également que plusieurs festivals franciliens, aidés d'ailleurs par les institutions, sont basés sur les musiques d'aujourd'hui.

Mais, si les musiques actuelles sont donc diffusées sur la région, au travers aussi de l'activisme de nombreuses associations, il n'en reste pas moins que les lieux spécifiquement dédiés à la diffusion des musiques actuelles, soutenus pas une volonté publique, se comptent sur les doigts de la main : aucun dans le Val de Marne, un seul dans le Val d'Oise (l'EMB - Espace Michel Berger), deux en Seine et Marne, l'Empreinte (Savigny Le Temple) et les 18 Marches (Moissy Cramayel).

Si dans d'autres départements, ils sont plus nombreux, ils connaissent une grande précarité. Dans les Hauts de Seine, sur les 6 salles existantes, La Salle Daniel Féry (Nanterre), Le Tamanoir (Gennevilliers), le Cadran (Colombes), Musiques pour Tous (Asnières), Le Pédiluve (Châtenay Malabry), Le Farenheit et l'Espace Icare (Issy-les-Moulineaux), trois risquent de limiter, voire de cesser leur activité ; dans l'ensemble, les jauges sont petites : 100 à 200 places. Dans les Yvelines, un récent état des lieux montre que non seulement, les lieux existants n'ont pas évolué, mais certains ont même disparu. L'Essonne, avec Le Plan (Ris Orangis), Le Rack'am (Brétigny), Le centre Paul Baillart (Massy) et Le Radazik (Les Ulis) semble un département relativement mieux loti, mais le dernier lieu a réduit son activité ces derniers temps et les zones rurales ne sont pas concernées.

Enfin, avec l'ouverture en 2001 de l'Espace Bobigny Musiques, de la Scène de Musiques actuelles Le Cap (Aulnay/Bois), l'extension prévue en 2003 de La Cuisine (Le Blanc Mesnil), la Seine-Saint-Denis rattrape en quelque sorte son retard dans ce domaine.

Sans la mobilisation des Conseils Généraux, des Adiams et des réseaux ou associations locales qui se mobilisent pour faire évoluer la situation, ces constats sévères en termes d'équipements fixes, adaptés et pérennes, pourraient inciter au pessimisme. Il reste beaucoup à faire en termes d'aménagement du territoire.

## LES ACTIONS PHARES DES ADIAMS ET DES RESEAUX

---

Dans chaque département, les Adiams, rattachées au Conseil Général - ou organisme assimilé, Act'Art dans le 77 - mettent en place des actions en faveur des musiques actuelles gérées par un chargé de mission spécifique, parfois sous l'impulsion du rapport de la Commission Nationale des Musiques Actuelles - Rappelons que leurs attributions concernent le champ musical et chorégraphique au sens large.

Des réseaux associatifs, représentatifs de la plus grande partie des structures musicales actuelles locales, sont nés et se sont structurés dans 4 départements : Le Cry pour la Musique dans les Yvelines (né à la fin des années 80), le Réseau 92 (au milieu des années 90) et le Pince- Oreilles en Seine et Marne et Combo 95 (à la fin des années 90). Ils se consacrent uniquement à ce champ et se sont regroupés en juillet dernier pour fonder l'association RIF (Réseaux en Ile-de-France).

Les dotant de personnel permanent, la mise en place du dispositif emplois-jeunes semblent avoir accru l'efficacité des actions des uns et des autres.

Les relations entre les uns et les autres varient selon les départements et les époques.

### **Remarques et explications préalables à la lecture du tableau « Panorama des actions des ADIAMS (et organismes assimilés) et des réseaux et associations dédiés aux musiques actuelles »**

Ce tableau à double entrée permet d'identifier :

- les niveaux de priorités département par département, à l'exception de Paris, des actions effectives, engagées par les Adiams et les réseaux ; les intentions étant traduites par les mentions « en projet » ou « en cours » (lecture selon les colonnes)
- les champs d'intervention couverts ou non couverts à l'échelle régionale (lecture selon les lignes)

Les cases sont plus ou moins hachurées, proportionnellement aux moyens humains et financiers mis en œuvre. Trois niveaux d'activité ont été retenus : activité secondaire, importante ou prioritaire. Sans chiffres précis à l'appui, car un tel travail aurait largement dépassé le cadre de la présente enquête, les cases ont été remplies à partir de discussions avec les personnes concernées, ce qui n'exclut pas une part de subjectivité.

Au niveau des couleurs, le vert correspond aux actions des Adiams et organismes assimilés, le orange aux actions des réseaux dédiés spécifiquement aux musiques actuelles.

Ce tableau est un résumé, pour plus de détails, on ne peut que renvoyer le lecteur aux pages intitulées « tendances du département » précédant les études de cas.

D'autre part, ce tableau est une photographie correspondant à la période où s'est déroulée l'enquête, les orientations ont pu évoluer depuis.

S'agissant d'un outil d'observation expérimental, les acteurs intéressés peuvent s'en saisir pour l'adapter, le compléter, le faire évoluer par exemple à l'occasion d'un état des lieux approfondi. Il semblerait utile par exemple de rajouter une troisième colonne réservée spécifiquement aux actions du Conseil Général pour avoir une vision d'ensemble au niveau du département ; ou encore d'affiner certaines rubriques.

## « Lecture guidée » par type d'activités

### Diffusion

Si pour les politiques départementales, le soutien à la diffusion est souvent un des axes d'engagement retenu, deux conceptions au moins se repèrent :

- le Conseil Général ou l'Adiam sont directement « opérateurs » d'un festival qui peut absorber une part importante du budget consacré aux musiques actuelles, l'objectif étant d'offrir au grand public de banlieue des têtes d'affiche et d'attirer un grand nombre de spectateurs (Essonne par exemple).
- le Conseil Général ou l'Adiam se considèrent comme des « facilitateurs » : dans le Val d'Oise par exemple, le budget alloué à la diffusion sert à apporter une valeur ajoutée à la programmation de salles existantes. Un des objectifs est de les valoriser, d'inciter le public à prendre conscience que ces salles font un travail à l'année.

Dans certains départements, les acteurs de terrain ont pu exprimer le regret de choix d'actions à fort effet communicant aux dépens du soutien à des actions structurantes, mais moins visibles.

### Soutien aux artistes en développement

Il s'agit le plus souvent de la production d'une compilation, ou d'un soutien promotionnel, mais deux Adiams (92 et 95) octroient directement une bourse aux artistes.

### Services aux équipes professionnelles

- Il n'existe pas actuellement d'actions significatives en matière de formation administrative ou pédagogique pour les équipes professionnelles travaillant dans ou pour les lieux en Essonne, dans le Val de Marne ou dans le Val d'Oise ; ce qui explique sans doute que ce soit une des priorités du RIF.
- Seul le CRY s'investit dans la formation pédagogique, au profit des intervenants suivant les groupes en répétition, et dans une moindre mesure l'ADIAM 92.

### Soutien aux pratiquants amateurs

- L'information, les conseils, les mises en réseau sont effectuées par tous les acteurs. Les répétitions encadrées sont pratiquées de longue date dans les Yvelines, mais aussi dans le Val de Marne, où Musiques Jeunes organise aussi des échanges internationaux avec des musiciens et propose de la mise à disposition de matériel technique.
- Les stages et ateliers envers des pratiquants amateurs ont tendance à se développer.

### Actions éducatives

- Les interventions en milieu scolaire sont encore peu répandues, bien qu'elles soient essentielles dans le 93 (Zebrock au Bahut) ou considérées comme importantes dans le 95.
- Par contre, les actions de prévention de risques auditifs sont plus développées, notamment dans les Yvelines, où une des salariées du CRY y consacre une part importante de son temps de travail, mais dans les autres réseaux adhérents du RIF, des personnes suivent aussi spécifiquement ces questions de santé publique.

### Communication

Les outils de communication spécifiquement consacrés aux musiques actuelles - annuaires, journaux d'information, agendas - mis en place par les réseaux sont souvent très efficaces et opérationnels, depuis plusieurs mois en ce qui concerne les sites Web.

### Soutien aux initiatives

L'accompagnement des politiques publiques, la sensibilisation d'élus est par définition le champ d'intervention privilégié des Adiams, mais de plus en plus, les réseaux souhaitent être associés à la définition des Plans Départementaux, ce qui arrive parfois.

### Constitution d'un patrimoine

La constitution d'un fonds documentaire spécialisé sur les musiques actuelles (annuaires, presse, ouvrages divers, etc.) ou d'archives sonores (groupes locaux) n'a été menée que dans 3 départements (78, 92, 93). Les musiques amplifiées ont en effet plusieurs dizaines d'années d'histoire, il est intéressant de garder les traces des évolutions : pouvoir raconter l'histoire du rock, la naissance du rap, pouvoir réécouter les premières productions d'un groupe des Yvelines formé il y a dix ans, etc.

## **« Lecture guidée » département par département**

Globalement les musiques actuelles sont mieux prises en compte par les acteurs des départements et les moyens semblent se renforcer de part et d'autre.

A titre d'exemple, on peut dégager du tableau les tendances suivantes (en se reportant à la lecture des textes correspondants pour replacer les actions dans leur contexte) :

Dans le 77, Act'art, organisme de développement culturel sous l'égide du Conseil Général, a mis en place une formation-pilote (« conception et réalisation de projets musiques actuelles dominante spectacle et enregistrement »)

Sa complémentarité avec le réseau Pince Oreilles se déroule en de bons termes.

Engagé depuis plus de 10 ans dans le 78, le champ des actions du Cry pour la musique est étendu. Avec le relais de l'Adiam 78, sa vocation de sensibilisation des élus s'est traduit par la mise en place un programme autonome d'aide aux collectivités souhaitant aménager des studios de répétition par le Conseil Général.

Dans le 91, avec la définition d'une politique volontariste du Conseil Général en faveur des musiques actuelles, le rôle de l'Adiam s'est accentué (soutien à des compilations, etc). Bien que non constitué en réseau, le PIR, Point Info Rock, conventionné par le Conseil Général joue un rôle important en termes d'informations (d'autres associations interviennent sur d'autres domaines : festivals en milieu rural, etc).

L'Adiam 92 a été un des précurseurs en termes de soutien aux musiciens avec la mise en place du Plan Rock. Le réseau 92, élargit de plus de en plus ses domaines d'intervention.

Dans le 93, les musiques actuelles ont été prises en compte dès la fin des années 80 avec la création de la mission rock en 1989. Zebroch au Bahut est l'action phare du département.

Dans le 94, le Conseil Général, l'Adiam et Musiques Jeunes travaillent en grande complémentarité.

Dans le 95, l'Adiam poursuit des actions de soutien aux artistes, de formation. Au-delà de l'information, le réseau Combo 95 organise aussi des concerts décentralisés pour faire découvrir certains genres musicaux, et prévoit un état des lieux.

## Légende

Au-delà de cette légende, pour une bonne compréhension du tableau, on ne peut que conseiller de se reporter aux explications qui précèdent

### *Réseaux dédiés musiques actuelles*

 **Activité prioritaire**

 **Activité importante**

 **Activité secondaire**

*en cours* **En cours**

**Suspendu**

### *Adiams et organismes assimilés*


 **Activité prioritaire**

 **Activité importante**

 **Activité secondaire**

*en cours* **En cours**

**Suspendu**

 **Actions réalisées en collaboration entre une Adiam (ou organisme assimilé) et un réseau dédié aux musiques actuelles**

# Panorama des actions des ADIAMs, des réseaux et autres associations

		77	78	91	92	93	94	95	
		Act'art Pince Oreille	Adiam 78 Cry pour la Musique	Adiam 91 Le PIR	Adiam 92 Réseau 92	Chroma	Adiam 94 Musiques Jeunes 94	Adiam 95 Combo 95	RIF
DIFFUSION	concerts réguliers								
	festivals								
SOUTIEN AUX ARTISTES EN DEVELOPPEMENT	Compilation		<i>en cours</i>						
	Aide à la diffusion								
	Aide à la communication								
	Distribution CD auto-produits								
	Octroi d'une bourse								
SERVICES AUX EQUIPES PROFESSIONNELLE	formations administratives								
	formations pédagogiques								
	formations techniques								
	séminaires, rencontres (MA)								
SOUTIEN AUX PRATIQUANTS AMATEURS	Stages, ateliers, cours				<i>projet</i>				
	Mise à dispo matériel technique				<i>projet</i>				
	Répétitions encadrées								
	Echanges internationaux						<i>en cours</i>		
ACTIONS EDUCATIVES	Interventions scolaires				<i>projet</i>				
	prévention risques auditifs							<i>projet</i>	
COMMUNICATION (MUSIQUES ACTUELLES)	Lettre d'information								<i>projet</i>
	Base de données, annuaire	<i>en cours</i>							<i>projet</i>
	Site Web	<i>en cours</i>	<i>projet</i>			<i>projet</i>		<i>projet</i>	<i>projet</i>
SOUTIEN AUX INITIATIVES	Sensibilisation d'élus							<i>projet</i>	<i>projet</i>
	Soutien aux associations							<i>projet</i>	<i>projet</i>
	Accompagnement de politiques		<i>projet</i>		<i>projet</i>			<i>projet</i>	<i>projet</i>
CONSTITUTION PATRIMOINE	Fonds documentaire (MA)		<i>en cours</i>						<i>projet</i>
	Archives sonores (MA)								<i>projet</i>

Éclairages sur les musiques actuelles en Ile de France au travers de 8 études de cas  
OPALE • Culture & Proximité • janvier 2002



Eclairage modeste sur les actions menées en faveur des musiques actuelles, ces données mériteraient d'être approfondies par un véritable état des lieux assorti de préconisations. Il permet toutefois d'identifier ce que pourraient être les enjeux forts d'une politique régionale, au-delà du soutien aux équipements dans une logique d'aménagement du territoire : qualification et pérennisation des emplois, accompagnement des pratiques artistiques en amateur, actions éducatives... Un certain nombre de conditions semblent réunies pour favoriser le dialogue entre tous les acteurs impliqués - professionnalisme, démarches fédératives, lancement de plans expérimentaux de soutien aux équipements réussis - pour permettre la définition d'une politique d'envergure régionale.

## CARTES SIGNALÉTIQUES DES LIEUX ÉTUDIÉS

---

Comme il a été précisé en introduction, les huit lieux étudiés, Glaz'art, Les 18 Marches, le CAC George Brassens, Le Rack'am, la Salle Daniel Féry, La Pêche, Le Tremplin, Les Studios de l'Usine, ne constituent pas un panel représentatif de la situation en Ile de France. Ce sont des cas de figure, correspondant à certains contextes. C'est précisément dans cette diversité que réside leur intérêt. Nous en profitons pour remercier les lieux ayant collaboré à ce travail.

### Territoire

Les lieux représentent une variété de territoires urbains : quartier populaire, centre-ville, ville nouvelle dans des communes comptant de 16 000 à 90 000 habitants, très proches ou éloignées de plusieurs kilomètres de Paris.

### Initiateurs

A part Glaz'art, créé par un groupe d'amis, et le CAC Georges Brassens, portés par une association de musiciens relayée par la mairie, les 6 autres sites étudiés ont été initiés par les services jeunesse des villes, entre la fin des années 80 et le milieu des années 90. A l'expérience, dans la durée, l'approche jeunesse ne peut être exclusive. Tôt ou tard, la question des liens avec le service culturel se pose et se traduit par exemple par un rattachement pour l'Usine en 1998.

### Locaux

Globalement, les bâtiments des lieux sont adaptés (ou l'ont été au moment de leur création), deux d'entre eux - Les 18 Marches, le CAC Georges Brassens - ayant bénéficié d'une étude acoustique. Des accès handicapés ayant même été prévus comme à La Pêche.

L'architecture choisie peut contribuer efficacement à l'ambiance du lieu : à Glaz'art, la configuration à la fois spacieuse et intime permet d'accueillir du théâtre de rue et crée une atmosphère chaleureuse.

Cependant, des progrès restent à accomplir. A part dans les Yvelines, où il existe un réel savoir-faire, des « mauvaises habitudes » persistent : les studios sont souvent localisés en sous-sol, ce qui peut nuire à leur image, les budgets de remplacement du matériel ne sont souvent pas prévus, alors qu'il s'use rapidement.

Par ailleurs, si la Salle Daniel Féry a rénové la salle de diffusion, l'utilisation de l'espace cabaret pour les ateliers de pratiques artistiques présente des limites en raison d'un plafond bas et la présence de poteaux.

### Activités

• A l'évidence, les activités mises en place, denses et variées - culturelles, sociales, voire même économiques - répondent aux attentes des publics : Glaz'art accueille plus de 40 000 spectateurs par an, régulièrement des groupes jouent à guichet fermé à La Pêche, aux débuts de l'Usine, les spectateurs se déplaçaient sur la seule réputation de la salle, connue pour ses découvertes, sans même connaître les groupes. Les taux de remplissage sont supérieurs à ceux enregistrés dans d'autres salles de spectacle.

Ce succès s'explique par le fait que les lieux sont en général bien implantés dans les réseaux professionnels, ayant tissé des relations privilégiées avec des artistes nationaux et internationaux.

- Loin de se réduire à des lieux de diffusion, les sites étudiés peuvent avoir une activité diurne importante : le studio-scène du Rack'am ou des 18 Marches confirme les réels besoins des musiciens en la matière, tant des amateurs que pour les artistes en voie de professionnalisation. A Glaz'art, la location de la salle, les ateliers permettent d'optimiser les espaces, le lieu s'ancrant ainsi davantage dans son environnement.
- L'ouverture à d'autres disciplines fait partie intégrante du projet artistique de Glaz'art (programmation régulière en arts visuels et ouverture récente au cinéma), c'est une des voies d'évolution envisagée pour Les 18 Marches qui prévoient des soirées café littéraire, Le Tremplin organise des expositions. Autre signe de cette évolution : le « secteur hip-hop » de la salle Daniel Féry se transforme plus largement en un « secteur artistique et culturel ».
- L'intérêt accordé aux pratiques amateurs est réel et se traduit sous différentes formes : le CAC Georges Brassens assure systématiquement des premières parties avec des groupes issus des Yvelines avant les concerts, Le Rack'am a lancé un festival des Plateaux Découvertes, La Pêche organise des soirées « Les Studios ont la Pêche ! »...
- L'expérience du CAC nous apprend qu'en matière de programmation, il ne faut pas présager des attentes du public : contrairement à une idée reçue, le rap n'était pas le genre musical hégémonique à Mantes-la-Jolie, une partie des habitants manifestait un intérêt pour les concerts rock.
- Le bar participe à la convivialité (La Pêche), mais est aussi source de recettes économiques non négligeables (Glaz'art).

- Quant aux activités destinées à la jeunesse, au regard de l'histoire des lieux, elles sont très présentes. Le troisième étage de La Pêche est réservé au Point Information Jeunesse.

### Equipe

- Le CAC Georges Brassens ou La Pêche revendiquent également une mission de formation, sinon d'insertion envers une partie de leur personnel.
- Le sous-effectif a des conséquences directes sur la capacité d'un lieu à assurer la continuité de ses services : l'Usine doit fermer ses portes lorsque l'un de ses deux permanents est souffrant ou en congé. Il contraint parfois à une polyvalence excessive : un directeur technique devant assurer une grande part de l'administratif.
- Lorsque le personnel est suffisamment nombreux, surgissent souvent d'autres types de problèmes liés à :
  - la précarité : l'étude menée dans les Yvelines montre que seulement un tiers des emplois des structures étudiés sont des CDI
  - l'inadaptation des statuts de la fonction publique territoriale : le rattachement à la filière « animation » ne correspond pas à la réalité des métiers exercés
  - la cohabitation de statuts (fonctionnaires détachés ou vacataires) peut créer des dysfonctionnements d'équipe
  - la sous-évaluation des salaires : les rémunérations moyennes sont à peine supérieures au SMIC
  - la difficulté de suivre des démarches de formation continue, ce besoin étant pourtant ressenti et exprimé
- En définitive, la plupart des structures stabilisent leur fonctionnement grâce au recours à des emplois aidés (emplois jeunes) ou des dispositifs d'insertion (Contrat Emploi Solidarité), de faibles niveaux de rémunérations, voire grâce à du travail bénévole productif. L'embauche d'intermittents permet parfois aussi d'alléger les charges fixes de personnel.
- L'organisation du Tremplin est intéressante : l'effectif suffisant, la mobilité au sein de l'équipe, la souplesse de fonctionnement favorisent un sentiment de cohésion et est source de motivation pour les salariés.

### Budget

- Les budgets sont modestes : 60 kF pour la partie artistique de l'Usine, 600 kF pour Les 18 Marches, ou conséquents : plus de 4,5 MF pour Glaz'art ou le CAC Georges Brassens. Le budget moyen tourne autour de 1 MF, ce qui est le cas pour Le Rack'am ou la Salle Daniel Féry.
- D'une façon générale, les réalités économiques sont quelque peu dissoutes : en l'absence d'harmonisation des chiffres fournis, compte tenu de la rareté des données analytiques, il est délicat au-delà des données descriptives de se livrer à de réelles analyses budgétaires. On peut juste rappeler que les recettes liées à l'activité de répétition sont en général peu élevées. A l'inverse, Glaz'art, de par son positionnement, parvient à un fort taux d'autofinancement.

### Statut juridique

Glaz'art excepté, les lieux sont gérés par la mairie : soit par des services jeunesse, soit par l'un des secteurs de ce service, soit en régie municipale soit encore par une association paramunicipale. Les responsables qui gèrent les équipements au quotidien rappellent « la lourdeur administrative » de ces formules (signature d'un contrat d'artiste par un élu, attente des fournisseurs par le paiement en mandat administratif).

Si l'Usine, ou Le Tremplin en régie directe peuvent bénéficier de certains assouplissements - possession d'un chéquier propre, délégation de signature, régie d'avance en liquide -, Les 18 Marches envisagent la création d'une association indépendante.

#### Perspectives

Tous les lieux étudiés sont à un moment charnière de leur développement. L'avenir repose en général sur un agrandissement ou un aménagement des locaux existants. En effet, particulièrement en phase avec les demandes du public, ils connaissent une sorte de « crise de croissance » et sont tous à l'étroit dans leurs murs. Les réflexions quant à des possibilités d'extension remettent parfois en cause l'implantation géographique même du lieu, jusqu'à faire envisager des délocalisations (Le Rack'am, Les Studios de l'Usine).

## Carte signalétique des 8 sites étudiés

	GLAZ 'ART PARIS  XIXE ARRONDISSEMENT	18 MARCHES SEINE & MARNE  MOISSY CRAMAYEL	CAC BRASSENS YVELINES  MANTES LA JOLIE	RACK'AM ESSONNE  BRETIGNY/ORGE	SALLE D. FERY HAUTS DE SEINE  NANTERRE	LA PECHE SEINE ST DENIS  MONTREUIL	LE TREMLIN VAL DE MARNE  IVRY/SEINE	L'USINE-STUDIOS VAL D'OISE  ERAGNY
TERRITOIRE	<ul style="list-style-type: none"> <li>Est Parisien</li> <li>Porte de La Villette</li> <li>Zone Urbaine Sensible</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Ville Nouvelle de Sénart</li> <li>16 000 habitants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>43 500 habitants</li> <li>entre le quartier Gassicourt et le centre-ville</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Quartier des Rosières ( 7000 h, 21000 total)</li> <li>forte proportion de jeunes (</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>87 000 habitants</li> <li>Quartier d'habitat social</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Aux portes de Paris</li> <li>Centre Ville</li> <li>91 000 habitants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Très proche banlieue Parisienne</li> <li>54 000 habitants</li> <li>Centre Ville</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Agglomération de Cergy-Pontoise</li> <li>16 000 habitants</li> </ul>
INITIATEURS DES ACTIVITES MUSIQUES ACTUELLES	Un petit groupe d'amis passionnés réunis en association	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le directeur du mouvement d'animation socioculturelle (paramunicipal)</li> <li>Un animateur passionné</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Appels d'Air, association de musiciens</li> <li>Direction de l'action culturelle et du Patrimoine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le Maire-adjoint à la jeunesse</li> <li>Un animateur passionné</li> <li>Le directeur d'une association de Prévention</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Service Municipal de la Jeunesse</li> <li>Un animateur passionné</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Service Municipal de la Jeunesse</li> <li>Forte volonté du Député-Maire</li> </ul>	Deux maire adjoints et quelques personnes du service jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> <li>Service Municipal de la Jeunesse</li> <li>Un animateur passionné</li> </ul>
DATE CREATION	1992	1996	1996 (travaux)	1992	1992 (musique)	1994	1988	1988
OBJECTIFS INITIAUX	<ul style="list-style-type: none"> <li>Offrir aux jeunes artistes un espace pour travailler et se produire</li> <li>Etre un lieu convivial pour le public</li> <li>Jouer un rôle de découvreur de talents au-delà des modes</li> </ul>	Offrir un lieu performant pour répondre aux demandes culturelles des jeunes notamment pour les pratiques amateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>Offrir aux musiciens un espace pour répéter</li> <li>Contribuer par l'action culturelle à retisser des liens entre les quartiers de la ville</li> <li>Complémentarité avec les autres structures culturelles de la ville</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Pérenniser la dynamique culturelle du Festival Rock né lors de l'opération Prévention Eté</li> <li>Créer un lieu de rencontre, d'échanges en faveur des jeunes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Reconnaître, soutenir et développer les pratiques musicales des jeunes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Etre un lieu de citoyenneté, fédérateur de la jeunesse</li> <li>Encourager les pratiques culturelles</li> <li>Etre un relais d'information</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Répondre à la demande de jeunes musiciens amateurs souhaitant un espace pour répéter</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Répondre à la demande de musiciens amateurs souhaitant un espace pour répéter</li> <li>Faire découvrir de jeunes artistes</li> </ul>
INDICATEURS D'ACTIVITES	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus de 60 dates/an : musiques, spectacle, soirées, projection (40000 spectateurs/an)</li> <li>Ateliers d'artistes</li> <li>Exposition mensuelle</li> <li>bar</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>20 concerts/an (moyenne : 80 pers.)</li> <li>Répétitions sur scène (90 musiciens/an)</li> <li>Formation/initiation technique pour groupes</li> <li>Aide à la professionnalisation</li> <li>10 coproductions/an</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>40 concerts/an (moyenne : 100 pers)</li> <li>Festival Blues/Seine (7000 personnes)</li> <li>Répétition (40 groupes)</li> <li>Enregistrement, édition CD</li> <li>Formation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>30 concerts/an</li> <li>2 festivals</li> <li>Fête de la Musique</li> <li>Studio Scène</li> <li>Formations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>20 concerts/an</li> <li>Ateliers de pratique artistiques</li> <li>Enregistrement</li> <li>Répétition</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>30 concerts (moyenne : 185 pers)</li> <li>studios de répétition (40 groupes)</li> <li>bar (300 jeunes)</li> <li>restaurant (40 couverts)</li> <li>point-info</li> <li>expositions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>25 concerts/an</li> <li>10 cours d'instruments</li> <li>6 ateliers collectifs</li> <li>Informatique musicale</li> <li>Répétition (40 groupes)</li> <li>enregistrement</li> <li>Expositions</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Studios de répétition (taux d'occupation de 75 %)</li> <li>10 concerts/an</li> </ul>

## Carte signalétique des 8 sites étudiés

	GLAZ 'ART PARIS  XIXE ARRONDISSEMENT	18 MARCHES SEINE & MARNE  MOISSY CRAMAYEL	CAC BRASSENS YVELINES  MANTES LA JOLIE	RACK'AM ESSONNE  BRETIGNY/ORGE	SALLE D. FERY HAUTS DE SEINE  NANTERRE	LA PECHE SEINE ST DENIS  MONTREUIL	LE TREMLIN VAL DE MARNE  IVRY/SEINE	L'USINE-STUDIOS VAL D'OISE  ERAGNY
EQUIPE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 20 emplois : administration (2), programmation (3), régie et technique (10), multimédia (2), communication (2)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 permanents : responsable artistique, technicien animateur musical</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 19 personnes : directeur, communication (2), technique (7), artistique (4), administratif (5)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 3 permanents : directeur, chargé de communication, conseiller studio-scène</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 permanents : programmatrice, ingénieur son, régisseur, technicien, responsable ateliers</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 15 permanents : directeur, administratif (2), bar (3), cuisine (2), vie sociale (3), musiques (4)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5 permanents : directeur, 2 techniciens (son, lumière), coordinatrice musicale, chargée d'accueil</li> <li>• 10 intervenants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 permanents : responsable administratif-programmateur + chargée d'accueil</li> </ul>
LOCAUX	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ancienne usine</li> <li>• Salle : 150 m2</li> <li>• 4 ateliers d'artistes</li> <li>• Petite salle projection</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ancienne ferme</li> <li>• Salle : 150 places</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• salle de spectacle</li> <li>• café concert (200 pl. debout)</li> <li>• 3 salles de danse</li> <li>• 4 studios : répétition (3) , enregistrement (1)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ancienne Maison du Temps Libre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Même bâtiment que service jeunesse</li> <li>• salle (400 pl. debout)</li> <li>• salle cabaret (100 m2)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 Bar-restaurant,</li> <li>• 3 studios</li> <li>• 1 salle concerts (200pl.)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• salle de diffusion : 100 m2</li> <li>• 4 studios</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2 studios</li> <li>• Salle de 150 places</li> </ul>
STATUT JURIDIQUE	Association	Association gérée par le MASC, association jeunesse paramunicipale	Activités musicales intégrées à l'association CAC	Association « de mille Sabords » créée en 2000	Activités musicales intégrées au service jeunesse	Association	Intégré au service jeunesse depuis 1996	Régie directe
DONNEES BUDGETS	4,5 MF/an (recettes propres élevées, en partie grâce au bar)	665 kF/an (salaires compris)	4,7 MF (artistique = 1,1 MF)	1 MF/an	1 MF (sans charges de personnel)	2,5 MF	1,7 MF/an (salaires compris)	60 kF/an budget artistique
QUESTIONS PRINCIPALES POUR L'AVENIR	Obtention d'un nouveau lieu devant la forte progression des activités et du public accueilli ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développer la MAO ?</li> <li>• Accueil d'artistes en résidence ?</li> <li>• Café littéraire ?</li> <li>• Créer une association</li> <li>• Agrandissement éventuel ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaux pour optimiser la salle de spectacle ?</li> <li>• Usure du matériel des studios et saturation des plannings</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Asseoir la dynamique de reprise lancée</li> <li>• Etudier la question des locaux (taille et localisation) ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 2001 : transition</li> <li>• Devenir un lieu de toutes les pratiques artistiques ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Elargissement des partenariats avec l'extérieur</li> <li>• Développer les activités liées à l'informatique musicale ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construction d'un nouveau lieu devant la forte progression des activités et du public accueilli ?</li> <li>• Rencontre « bœufs » entre musiciens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Travaux acoustiques ?</li> <li>• Renouvellement du matériel ?</li> <li>• Délocalisation ?</li> </ul>

## LES LIEUX ETUDIES DANS LEUR ENVIRONNEMENT

---

### Les liens avec la municipalité

- La municipalité est le premier financeur des lieux étudiés, ce qui donne d'ailleurs lieu à une convention avec la ville pour La Pêche et le CAC Georges Brassens.
- Il s'agit parfois de véritables rapports de partenariat, comme au Rack'am où l'implication de l' élu à la jeunesse et de l' élue à la culture est forte.

### Les liens avec les institutions

- Bien qu'ils aient pu jouer un rôle incitatif fort en matière d'investissement, les conseils Généraux et le Conseil Régional ne prennent pas encore une part significative dans le soutien à ces équipements culturels. Il faut signaler toutefois une implication encourageante de la part du Conseil Général de l'Essonne qui a inclu Le Rack'am dans une convention de développement culturel.
- Il y a quelques années par les dispositifs d'insertion et aujourd'hui avec le programme emplois-jeunes, les directions du travail sont des partenaires non négligeables du fonctionnement des lieux (près de la moitié des emplois dans les Yvelines)
- Quand elle existe, l'implication de la DRAC est modeste - à peine 5 % des ressources - et souvent récente (l'an dernier pour La Pêche).
- En Ile-de-France, les projets intercommunaux tardent à se développer.

### Les liens avec les structures culturelles

- De par leur ouverture, les lieux étudiés sont tournés vers l'extérieur, notamment les autres équipements de la ville avec qui s'organisent des opérations en commun : la Galerie d'Art d'Ivry pour le Tremplin (expositions), la Maison de La Musique pour la Salle Daniel Féry), les ateliers Chopin pour le CAC Georges Brassens (accueil périscolaire).
- Ces dynamiques de partenariat d'action sont souvent renforcées par des festivals ou des événements : le CAC Georges Brassens travaille avec le musée et la bibliothèque pendant le festival Blues sur Seine.
- Cet esprit de collaboration peut aussi consister à accueillir des associations dans ces murs, comme aux 18 Marches, impliquées dans de nombreuses coproductions.
- Quant à Glaz'art, de nombreuses connexions s'entretiennent avec des réseaux artistiques de plusieurs disciplines.

### Les liens avec les autres associations locales

Le partenariat avec ces structures locales non culturelles semblent s'enclencher de façon assez « naturelle » : soutien d'associations de jeunes ou participation à des opérations de prévention du SIDA pour la Salle Daniel Féry, Restaurants du Cœur pour le Tremplin, association pour le Téléthon au Rack'am...

### Les liens avec le milieu scolaire

- Ponctuels la plupart du temps, les contacts avec les écoles méritent d'être signalés : Les 18 Marches ont accueilli une classe de chant d'un collègue, Le Tremplin a exposé des dessins d'élèves et a reçu de façon informelle des enseignants de français intéressés par la musique, La Pêche est des sites participant à l'opération Zebrook au Bahut.
- Seul le CAC George Brassens a développé les relations abouties avec le milieu scolaire, organisant des ateliers de pratiques artistiques, programmant des matinées scolaires.



### Les liens avec les utilisateurs/usagers

- La qualité relationnelle de l'accueil du public est le dénominateur commun entre les lieux étudiés. Ce qui porte ses fruits : la confiance instaurée avec les groupes des 18 Marches est telle qu'ils utilisent parfois les locaux en l'absence du responsable, les témoignages des musiciens du Tremplin montrent qu'ils apprécient particulièrement la pédagogie mise en place, mélange de rigueur et de souplesse.
- Des enquêtes ont été menées auprès du public dans deux des lieux : Glaz'art et La Pêche. Il ressort pour ce dernier, que la question de la présence féminine. Des jeunes filles ont des attentes spécifiques : plus d'espaces de discussion, de dialogues, horaires moins tardifs des concerts.
- A l'écoute de son environnement proche, la Salle Daniel Féry est un des rares lieux à accueillir les amateurs de hip hop, même si ce n'est pas son seul public.
- Ce souci de la qualité de l'accueil se retrouve aussi pour l'accueil des artistes.

### Les liens avec les réseaux

La quasi totalité des lieux sont adhérents à des réseaux : nationaux (La Fédurok pour Le Rack'am), départementaux (Pince-Oreille pour les 18 Marches, Le Cry pour la Musique pour le CAC George Brassens, Combo 95 pour les studios de l'Usine, le réseau 92 pour la Salle Daniel Féry), interdépartemental (Actes If pour Glaz'art ou La Pêche). Glaz'art est également adhérent à des organismes professionnels, comme le Fonds de Soutien.

Le potentiel autour de ces lieux de pratiques et de diffusion des musiques actuelles est réel : ouverture à d'autres champs disciplinaires, capacité de rayonnement dans la ville, transversalité entre politique culturelle, jeunesse, associative, etc. Cependant, avant d'élargir les missions du lieu, il est impératif de s'assurer que sont attribués des moyens correspondants suffisants, humains ou financiers.

## Quelques caractéristiques des 8 sites étudiés par rapport à leur environnement

	GLAZ 'ART PARIS  XIX ARRONDISSEMENT	18 MARCHES SEINE & MARNE  MOISSY CRAMAYEL	CAC BRASSENS YVELINES  MANTES LA JOLIE	RACK'AM ESSONNE  BRETIGNY/ORGE	SALLE D. FERY HAUTS DE SEINE  NANTERRE	LA PECHE SEINE ST DENIS  MONTREUIL	LE TREMPLIN VAL DE MARNE  IVRY/SEINE	L'USINE-STUDIOS VAL D'OISE  ERAGNY
MUNICIPALITÉ	<ul style="list-style-type: none"> <li>• petite subvention directe (mais action de type réfection trottoirs)</li> <li>• négociation en cours reconduction du bail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier partenaire financier</li> <li>• Forte implication du directeur des affaires culturelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation régulière de la subvention de la mairie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier partenaire financier</li> <li>• Binôme complémentaire élue à la jeunesse/élu culture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier partenaire financier</li> <li>• Secteur du SMJ</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Forte volonté du Député-Maire à l'origine</li> <li>• Premier partenaire financier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier partenaire financier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier partenaire financier</li> <li>• Rattaché au service culturel depuis 98</li> </ul>
INSTITUTIONS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Partenaires financiers : DRAC (10% budget), Fonds de soutien, ADAMI, Conseil Régional</li> <li>• Label SMAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Autres partenaires financiers : FAS, conseil général, DRAC, DDTE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cadre la Fédération Française des MJC, le directeur est attaché à la ville et mis à disposition du CAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Autres partenaires financiers : Conseil Général (convention de développement culturel), DRAC, DDTE</li> <li>• Label SMAC</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• DDJS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien de la DRAC depuis 2001 (50 000 F)</li> <li>• DDJS</li> </ul>		
STRUCTURES CULTURELLES	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Connexions avec les réseaux artistiques de plusieurs disciplines</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coproductions régulières et variées : concerts hip hop, expositions, théâtre (concert annuel école de musique)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ateliers Chopin (accueil périscolaire)</li> <li>• Ecole Nationale de Musique</li> <li>• Pendant Blues/Seine : musée, bibliothèque...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• ADIAM 91 (tournée Prémix)</li> <li>• Studios du 91</li> <li>• Sollicitations villes voisines pour trouver des groupes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Association Pas à Pas</li> <li>• Maison de la Musique</li> <li>• Cinéma</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Galerie d'Art d'Ivry</li> <li>• Théâtre d'Ivry (résidence chansons)</li> <li>• conservatoire (éveil musical)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Adiam 95 (Stages Tous en Scène)</li> </ul>
AUTRES STRUCTURES LOCALES		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Centre social (accueil de musiciens dans le cadre du jumelage)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien d'entreprises privées pour le festival</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ludothèque</li> <li>• Association pour le Téléthon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Force de Frappe (sensibilisation SIDA)</li> <li>• Soutien d'associations, de jeunes surtout</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Associations de jeunes locales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Resto du coeur</li> </ul>	
MILIEU SCOLAIRE		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil d'une classe de chant du collège</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ateliers de pratiques artistiques</li> <li>• programmation matinée scolaire</li> <li>• Accueil de création d'élèves</li> </ul>			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accueil de Zebrook au Bahut</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Expositions de dessins d'enfants</li> <li>• Accueil informel d'enseignants de français</li> </ul>	
UTILISATEURS USAGERS	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Enquête auprès du public</li> <li>• Soirées avec des labels discographiques</li> <li>• Présence régulière d'artistes sur le lieu (ateliers)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Confiance instaurée avec les groupes</li> <li>• Présence d'une troupe de théâtre</li> <li>• Participation d'une dizaine de bénévoles actifs (site internet)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• CAC : 1000 adhérents</li> <li>• Travail pédagogique avec la trentaine d'assos hébergées</li> <li>• invitations des riverains (limiter plaintes liées au bruit)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Destiné au départ aux amateurs, le studio scène est utilisé aussi par des professionnels</li> <li>• lancement d'activités pour les enfants du quartier</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Un des rares lieux destinés aux amateurs de hip hop</li> <li>• ouverture aux amateurs de théâtre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Questionnaire diffusé aux utilisateurs</li> <li>• Prise en compte de la question de la présence féminine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La pédagogie mise en place (souplesse et rigueur) est appréciée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les musiciens sont surtout débutants</li> </ul>
RÉSEAUX	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Actes-If</li> <li>• Fonds de soutien</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pince-Oreille</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• CRY pour la Musique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fédurok</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réseau 92</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Actes If</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Combo 95</li> </ul>

Les lieux étudiés offrent donc des exemples de fonctionnement, avec des forces et des faiblesses, mais une grande richesse. Réussir à émerger et à se développer dans cet espace original à la confluence des politiques menées en direction de la jeunesse, des politiques de la ville et des politiques culturelles, reste toujours un véritable enjeu.

## Carte signalétique des 8 sites étudiés

### Coordonnées

- **Glaz'art** • 7/15 av. Porte de la Villette • 75019 Paris •  
Tél : 01 40 36 55 65
- **Les 18 Marches** • c/o Ferme de Lugny • 77550 Moissy Cramayel  
Tél : 01 64 88 86 05
- **CAC Georges Brassens** • 18, rue Gassicourt •  
78200 Mantes-la-Jolie •  
Tél : 01 30 63 03 30
- **Rack'am** • 12, rue Louis Armand • 91220 Brétigny •  
Tél : 01 69 88 10 75/76
- **Salle Daniel Féry** • 10-14 bvd Jules Mansard •  
92000 Nanterre •  
Tél : 01 41 37 60 95
- **La Pêche** • 16 rue Pépin • 93100 Montreuil •  
Tél : 01 48 70 69 65/66
- **Le Tremplin** • 3-5 rue Raspail • 94200 • Ivry/Seine •  
Tél : 01 46 72 39 74
- **Les Studios de l'Usine** • Chemin d'Andresy •  
95610 Eragny/Oise •  
Tél : 01 30 37 35 03